

JANSON, Gilles, *Emparons-nous du sport. Les Canadiens français et le sport au XIX^e siècle* (Montréal, Guérin, 1995), 239 p.

Gilles Pronovost

Volume 49, Number 4, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305472ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305472ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pronovost, G. (1996). Review of [JANSON, Gilles, *Emparons-nous du sport. Les Canadiens français et le sport au XIX^e siècle* (Montréal, Guérin, 1995), 239 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(4), 581-582.
<https://doi.org/10.7202/305472ar>

JANSON, Gilles, *Emparons-nous du sport. Les Canadiens français et le sport au XIX^e siècle* (Montréal, Guérin, 1995), 239 p.

Tel ne devrait pas être le véritable titre de l'ouvrage, puisque celui-ci porte en fait sur les origines et le développement du sport à Montréal au dix-neuvième siècle, chez les francophones, en prenant comme point d'appui une monographie fort bien étayée d'une «Association athlétique», ancêtre de la Palestre nationale.

Pour ce faire, Gilles Janson présente d'abord une brève rétrospective historique des origines du sport à Montréal au siècle dernier. On sait qu'il s'agit essentiellement d'une réalité anglaise au plan des formes, du contenu

et des valeurs véhiculées; les courses constituent l'exception. À l'aide de dépouillements systématiques de journaux, l'auteur trace les débuts difficiles et timides d'académies, de sociétés, d'associations, puis il décrit l'essor de certains sports gagnant progressivement en popularité dans la dernière décennie: crosse, base-ball, raquettes, etc. Le cœur de l'ouvrage est certainement constitué des chapitres 5 et 6 où, à partir d'un dépouillement systématique d'archives auquel il avait accès, Janson décrit les origines, les activités et les membres de l'«Association athlétique d'amateurs Le National», de ses origines... à sa faillite financière. Elle renaîtra cependant sous d'autres formes.

Il s'agit d'un ouvrage très bien documenté, et on imagine très bien la patience et le temps qu'il a fallu pour le produire. Cependant, peu de choses nouvelles au plan des hypothèses et de l'analyse, puisque le tracé historique, les grands paramètres de l'émergence et du développement du sport au dix-neuvième siècle sont maintenant bien étayés, ce que Janson reprend et ne fait que confirmer.

Ma critique la plus sévère a trait à une sorte de «montréal-centrisme» de l'ouvrage. Beaucoup d'autres villes du siècle dernier s'inscrivent dans une histoire plus générale du sport dont Montréal n'est pas le seul prototype, et dans une histoire spécifique en raison d'une présence moins importante de la bourgeoisie anglophone.

Cela dit, cet ouvrage apporte une contribution précieuse à un phénomène négligé de l'histoire du Québec. Il permet d'appuyer et d'étayer les grandes hypothèses généralement acceptées en matière d'histoire du sport et suscitera, on peut l'espérer, d'autres patients travaux dans des domaines connexes.

*Département des sciences du loisir
Université du Québec à Trois-Rivières*

GILLES PRONOVOST